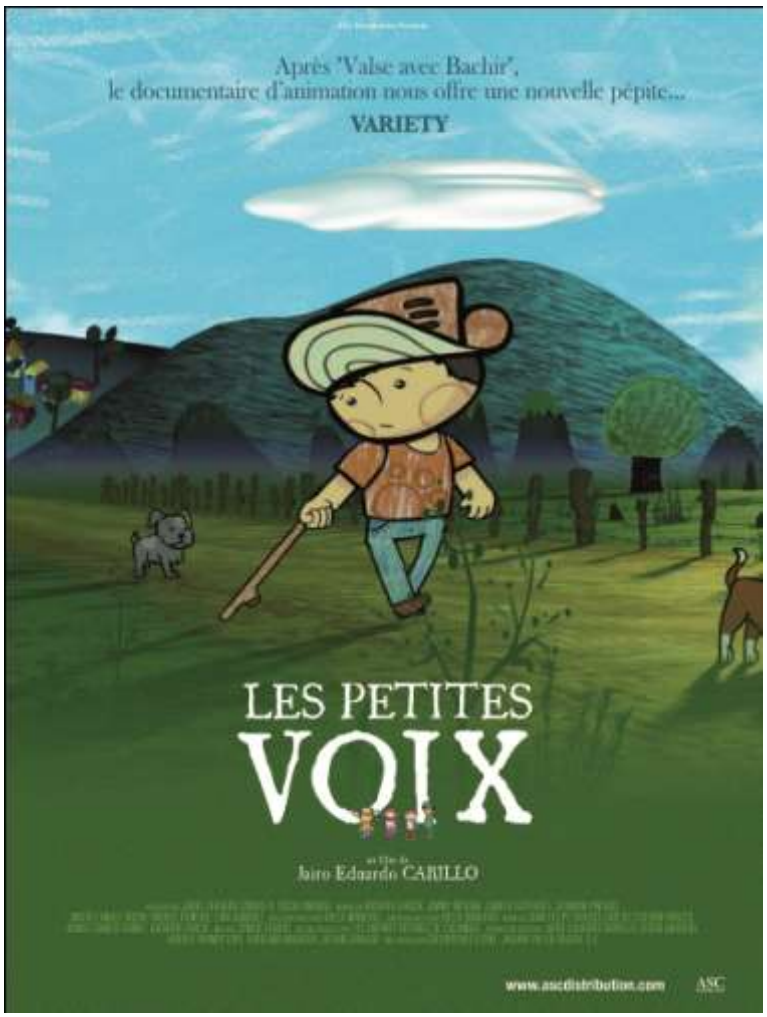
Pequeñas voces –

film documentaire d'animation colombien

Jairo Eduardo Carrillo et Oscar Andrade

Dossier pédagogique (CECR A2-B2)

Sylvie Eymard



Introduction

A l'occasion de la sortie nationale du film **Pequeñas voces** de Jairo Eduardo Carrillo et Oscar Andrade, Cinélangues et ASC DISTRIBUTION sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salle.

Ce dernier se compose de deux grandes parties. Dans la première, on trouvera ***une présentation générale*** du film en français mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif des thèmes qu'il nous semble particulièrement important d'approfondir. La seconde, ***Cuaderno de cine***, est spécifiquement conçue pour les élèves. Elle propose un travail de réflexion progressif sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tout en guidant la remémorisation et la réflexion -individuelle et collective- sur les thèmes du film, il veut solliciter la parole des élèves et leur permettre d'écrire en espagnol ; dans cet objectif, il présente diverses activités linguistiques conçues dans l'esprit du *Cadre européen des langues*. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio, à réaliser leurs propres recherches sur Internet et à produire, pour terminer l'étude du film, deux expressions écrites.

Ce ***Cuaderno de cine*** peut être remis intégralement aux élèves ou bien étudié partiellement en fonction du temps que souhaite lui consacrer le professeur. Celui-ci a aussi la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches différentes. Les activités linguistiques qu'elles présentent sont de divers niveaux, allant du plus simple au plus complexe, ce qui permet à l'enseignant de choisir les activités en fonction du niveau de langue de ses classes.

Nous espérons vivement que ce dossier aidera les professeurs à faire travailler leurs élèves sur un film documentaire original, dont la facture même contribue en à faire une œuvre sensible et poétique tout en faisant découvrir à nos jeunes hispanisants une réalité contemporaine tragique : en Colombie, ce sont les enfants les premières victimes d'une guerre absurde et chaque fois plus vide de sens.

Sommaire

Introduction……2

Sommaire……3

Présentation…….. .4

Intérêt pour un public de collège et de lycée - Le conflit colombien - Une approche du film

Cuaderno de cine

1. Antes de ver la película……11

2. Después de ver la película……13

Al salir del cine, escribe tu opinión

Ficha técnica……14

La realidad colombiana en película……....15

Los cuatro relatos……16

El universo de los niños……...20

Los combatientes……21

Los métodos para reclutar…….. 22

La guerrilla por dentro : el testimonio de Johncito……..23

Consecuencias del conflicto 1, 2, 3……24

La forma narrativa 1, 2……27

Una crítica de cine 1, 2…… ……..…29

Una carta…… 30

Complementos 1, 2……31

Présentation

1 Intérêt pour un public de collège et de lycée

A partir d'un court métrage tourné en 2003, Jairo Eduardo Carrillo et Oscar Andrade ont réalisé avec **Pequeñas voces** un documentaire d'animation original et sensible à partir des dessins et des témoignages qu'ils ont pu recueillir auprès des enfants déplacés de Bogota qu'accueille un de ces « talleres » qu'ils ont parfois la chance de trouver sur leur chemin. Choisissant 4 de ces histoires parmi plus de 120, les réalisateurs les ont mises en images grâce aux dessins puis animées ; c'est donc au travers du regard de quatre jeunes narrateurs, âgés de 8 à 13 ans, que le spectateur découvre la tragique réalité de la population rurale colombienne, prise au piège entre guérilla, soldats et paramilitaires.

Le résultat est une œuvre de 90 minutes, d'une puissance évocatrice rare, à la fois documentaire et film d'animation. Cette conception originale donne au film une crédibilité et une sensibilité qui lui permettent d'être vu et compris par des élèves de collège (3ème) et de lycée. En effet, même s'il est ancré dans le brutal et tragique quotidien colombien où l'enfance est mise à mal, la forme, tout en éloignant le film d'un réalisme trop cru, renforce paradoxalement son impact sur le spectateur. Les dessins mettent la réalité à distance, mais la racontent malgré tout, et c'est celle des enfants eux mêmes, ceux qui 6 ans plus tard, dans les « talleres » de Bogota où l'on essaie de soigner leurs traumatismes, témoignent par la parole et le dessin de la folie des hommes. Nos élèves seront touchés par la tragédie de ces petits colombiens déracinés, dont l'univers s'est écroulé brusquement en raison d'une guerre absurde qu'ils ne comprennent pas.

Cette œuvre s'inscrit dans la lignée des films d'animation comme **Valse avec Bachir** ou **Persépolis,** qui tous deux dénoncent la guerre. Elle n'est pas sans rappeler non plus d'autres films réalisés sur le même thème comme **Colores de la montaña.** Dans ces trois réalisations, les enfants racontent, sont au centre et la guerre qui modifie irrémédiablement leur monde et leur vision des choses… **L**'enseignant peut, s'il le souhaite, élargir la réflexion à ces œuvres en mettant en avant les parallélismes qui peuvent exister, éventuellement faire réfléchir les élèves sur les atouts du film d'animation pour aborder un tel sujet.

Bien sûr, l'approche sera différente selon les niveaux et notre dossier propose des activités diverses que le professeur pourra choisir en fonction de l'âge et des acquis des jeunes auxquels il s'adresse. Au collège, on pourra privilégier, après une analyse du film par la classe et une réflexion sur la forme (film d'animation réalisé à partir des dessins autobiographiques des jeunes protagonistes qui racontent leur réalité) une approche autour du thème « enfance et conflit » sans rentrer toutefois dans la complexité du conflit armé colombien.

Au lycée, l'ancrage dans la réalité politique pourra bien entendu être travaillé plus en profondeur, d'autant que **Pequeñas voces** s'intègre parfaitement dans le thème *Lieux et formes du pouvoir*. La réflexion en classe sur le film pourra être élargie et nourrie par l'actualité contemporaine et aussi par la découverte et la confrontation d'autres formes artistiques (peinture, chansons) du monde hispanique traitant les mêmes thèmatiques.

2 Le conflit colombien

Marulanda, chef historique des FARC

La première partie du vingtième siècle voit la Colombie déchirée par les conflits politiques jusqu'en 1958, date où un accord semble intervenir entre les diverses forces en présence. Cependant, dans un contexte où le parti communiste prône officiellement «la combinaison de toutes les formes de lutte », influencés par Révolution Cubaine et en pleine guerre froide, certains militants de gauche, n'acceptent pas le compromis et fuient dans les montagnes où ils s'organisent en groupes armés. En 1964, le président Guillermo León Valencia prend la décision de reprendre par la force les zones qu'ils contrôlent avec l'appui des États-Unis. L'attaque de l'armée commence le 27 mai 1964, et les rebelles ripostent. Ce jour marque la création des deux groupes historiques de la guerrilla d'inspiration marxiste qui perdure aujourd'hui :

- Las **Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia (FARC),** branche militaire du parti communiste colombien. Sous la direction de Manuel Marulanda Vélez, décédé en 2008

- L'Ejército de Liberación Nacional (ELN) , d'inspiration castriste.

Bien que très affaiblis en 1970, les groupes guerrilleros parviennent à s'enraciner, conservant leur base d'appui rural et le conflit prend une nouvelle dimension dans les années 1980, avec l'essor du narcotrafic, indispensable à la survie des uns et autres. Les **FARC** multiplient les offensives qui mobilisent plusieurs centaines d'individus et se traduisent souvent par la prise de bases militaires et de villages. Leur action passe également par des barrages routiers, des enlèvements et des sabotages multiples. Face à l'impuissance de l'armée, des groupes paramilitaires se constituent. On attribue aux **AUC (Autodéfenses Unies de Colombie),** crées en 1997, la majorité des massacres et assassinats sélectifs qui ont été réalisé ces 20 dernières années. D'après les Nations Unies, ils sont responsables de 80% des violations des Droits de l'Homme. Leur politique en la matière étant de supprimer les bases réelles ou supposées de la guérilla, l'un de leur mode d'action est le massacre de civils dans des villages supposés favorables à l'ennemi, avec souvent la complicité de l'armée.

C'est dans ce contexte explosif que le président Andrés Pastrana décrète en 1998 la création d'une zone démilitarisée de 42 000 km^2 qu'il attribue aux FARC dans un espoir de négociation. C'est un échec et la zone est remilitarisée en 2002. Entretemps, les **FARC** ont essaimé dans les zones urbaines et multiplié leurs troupes.

L'élection du président Uribe en 2002, a permis la mise en place d'un processus de démobilisation des paramilitaires dans le cadre de **la Ley de Justicia y Paz**. Pour vaincre les guérilleros, le nouveau président ratifie avec les USA **le Plan Colombie** : ces derniers acceptent de fournir aux Colombiens une aide logistique et financière pour en finir avec le trafic de drogue lié aux **FARC** et aux paramilitaires.

Aujourd'hui, les guerrilleros sont très affaiblis leurs effectifs seraient passés de 17 000 hommes en 2002 à quelque 8 000 en 2010, tandis que l'**ELN** en compte à cette date moins de 3 000 . Malgré tout, très mobiles, ils conservent une grande capacité d'action et mettent l'armée en échec ; les mines anti personnel qu'ils utilisent font aussi beaucoup de dégâts parmi les populations civiles. Malgré la fumigation des cultures de coca et le **Plan Colombie**, la production de cocaïne reste importante et fournit une source considérable de financement aux guérrillas et aux bandes qui ont succédé aux paramilitaires.

En juin 2011, le président Juan Manuel Santos a signé une loi sans précédent de dédommagement des victimes du conflit armé, s'engageant à restituer leurs terres aux paysans expropriés… en attendant, le conflit dure toujours…..

Conséquences du conflit :

Selon Amnesty International, « la grande majorité des 70 000 personnes tuées dans le cadre du conflit armé au cours des 20 dernières années sont des civils », pour la plupart des paysans.

Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, avec trois millions de personnes déplacées depuis 1950, la Colombie était en 2008 le pays au monde le plus touché par ce phénomène devant l'Irak et la République démocratique du Congo. La majorité des personnes déplacées (52%) sont des mineurs. Les causes principales de ces déplacements sont les recrutements forcés par les groupes armés illégaux (guérillas ou paramilitaires), les menaces de mort ainsi que les fumigations pratiqués à grande échelle. Dans de nombreux cas, des groupes illégaux, en particulier paramilitaires et narcotraficants, s'approprient les terrains abandonnés par les paysans en fuite.

Le conflit colombien dans l'art

Le conflit armé colombien a inspiré plusieurs artistes, peintres et musiciens. Parmi ceux-ci, citons Fernando Botero, qui a exposé en 2004 au Musée national de Colombie une série de cinquante dessins et peintures réalisés entre 1999 et 2004 sur ce thème. Le chanteur Juanes y a quant à lui consacré plusieurs chansons, insistant sur le fléau que représentent les mines antipersonnel

D'après http ://es.wikipedia.org/conflicto armado en Colombia
www.france24.com/…/20110611-colombie-

3 Une approche du film

- l'univers des enfants : le cadre dans lequel se déroule l'enfance des protagonistes est la campagne, une campagne représentée comme un jardin d'Eden, un paradis perdu aux couleurs vives et joyeuses. Y vivent des gens simples et heureux, dont le quotidien paisible est rythmé par les travaux de la ferme et les rencontres à l'Eglise. Les enfants, eux, sont entourés par des parents aimants et attentifs qu'ils retrouvent le soir après une journée passée à l'école. Ce monde est diurne, peuplé de rires et de chants d'oiseaux. Il y fait bon vivre.

- les 4 histoires : le spectateur découvre en parallèle les récits de quatre enfants âgés de 9 et 13 ans au moment des faits et reconstitue peu à peu leur histoire.

- La petite fille, 9 ans, décrit sa vie à la ferme, entre ses parents et ses sœurs et évoque la complicité particulière qui la lie à son père avant de nous révéler comment, un jour, les guerrilleros sont venus enrôler ce dernier de force. Depuis, plus de nouvelles, si ce n'est la découverte de ses papiers dans un chemin, ce qui laisse augurer du pire….

- L'un des garçons, lui, vit avec sa grand-mère, son oncle et ses grands amis les animaux (Pepito*). Il insiste sur ses jeux avec les chevaux et les chiens, ses promenades au milieu des champs de maïs. Mais la guerre est là, et se manifeste sous la forme d'hommes en uniforme qui viennent leur faire un chantage odieux : si les pauvres gens ne partent pas pour Bogota en abandonnant leur ferme, ils enlèveront le petit ….. et c'est ainsi que les malheureux partent grossir la foule des déplacés qui hantent les routes de Colombie.

- Le plus grand, 13 ans (Juanito*), est un adolescent qui vit seul avec sa mère et que l'on voit fasciné par le pouvoir qu'octroie l'arme à feu. Les guerrilleros le séduisent en lui donnant quelques billets et il part avec eux. Bien vite arrive le désenchantement ; il découvre la violence, la dureté de la vie en marge et se demande ce qu'il fait là. Malgré les risques que représente la désertion, il parvient à s'échapper et retrouve sa mère mais il doit fuir les guerrilleros en partant loin de chez lui.

- Enfin, le dernier, 11 ans, passionné de foot (Johncito*), joue au ballon avec son frère quand il tombe sur une mine qui le prive d'une jambe et un bras. Gravement blessé, il est soigné à Bogota où il reçoit des prothèses. Ce garçon, gravement handicapé, donne d'ailleurs une leçon de vie au spectateur dans une des dernières scènes du film.

* :Jamais, dans le documentaire, n'est cité le prénom des garçons ; nous n'apprenons que celui de la petite fille, Jazmi. Pour des raisons pratiques, nous donnerons aux trois autres celui qui apparait dans certaines critiques, Pepito Johncito, Juanito. Ce sont les quatre protagonistes d'un drame qui a dû arriver à tant d'autres….

- L'intrusion de la guerre :

Le monde merveilleux des enfants est menacé par des groupes difficiles à identifier, uniformément gris et hostiles, que l'on repère par leurs armes, leurs voix inamicales et leur attitude menaçante. Ils sont associés à la nuit, au vacarme, à la mort. Guerrilleros, paramilitaires et soldats ont pour eux la force, les armes et ils terrorisent les populations, notamment les enfants qui les regardent de bas en haut. Le spectateur découvre la vie clandestine des guerrilleros, leur conception impitoyable de l'existence ainsi que les attaques surprise des militaires qui lâchent leurs bombes sur les villages de paysans terrifiés en détruisant des cultures et des vies. Les paramilitaires sont également représentés, mais sans qu'on les distingue toujours des guerrilleros : l'ennemi est un, c'est cette guerre absurde qui a perdu peu à peu toute signification et qui ne fait qu'une seule victime, la population civile et innocente.

- Les conséquences du conflit :

La conséquence implacable et inéluctable de ce conflit irrationnel est l'abandon des villages ; cela signe la victoire du fort sur le faible qui doit tout abandonner pour monter dans une des camionnettes brinquebalantes qui conduisent les déplacés vers les bidonvilles de Bogota. Des enfances détruites, des familles amputées, les hommes enrôlés de force dans l'un ou l'autre des groupes armés, des villages exsangues, voilà les tragiques conséquences de cette guerre qui n'en finit pas et que personne ne comprend plus. Ces quatre enfants se retrouvent dans une des Fondations de la capitale où la thérapie par le dessin leur a permis d'extérioriser leur malheur mais tous, dans les premières minutes du film, expriment leur tristesse et leur nostalgie.

- La mise en forme

Pequeñas voces, joli titre et qui colle parfaitement au contenu : ce sont des enfants qui racontent leur histoire, d'un ton qui dérange d'autant plus qu'il est sans passion. Puisque seuls intéressent les réalisateurs les propos des enfants, eux seuls sont compréhensibles alors que les adultes prononcent des borborygmes inaudibles. C'est leur point de vue sur le conflit que donnent à voir les réalisateurs, ce qui accentue le côté absurde de la guerre, la terrifiante ressemblance entre les adversaires et montre que ce sont eux qui en sont les premières victimes, comme le confirment les statistiques de l'Unicef (51% des déplacés sont des mineurs).

Aux voix s'ajoutent les dessins qui illustrent parfaitement le monde manichéen des enfants et leur façon de voir les choses : l'univers coloré, aux couleurs chaudes s'oppose au gris qui enveloppe les combattants, hostiles et menaçants. D'ailleurs, le spectateur acquiert le regard d'un petit enfant sans défense quand il découvre, grâce à l'habileté de l'animation, un soldat dont l'ombre se profile, interminable, de bas en haut.

4 Elargissement cinématographique possible

Le film d'animation

Valse avec Bashir, 2008 : film d'animation autobiographique d'Ari Folman.
Tandis qu'il écoute le récit des cauchemars récurrents d'un ami avec qui il a fait la guerre du Liban au début des années 1980, Ari, réalisateur israélien, se rend compte qu'il n'a aucun souvenir de cette époque. Or, le lendemain, il est assailli par une vision qu'il va chercher à élucider en revenant sur le passé.

*www.**valseavecbachir.fr/**www.allocine.fr ›*

Persépolis (2007) : film d'animation de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi qui s'inspire de la bande dessinée autobiographique de cette dernière.
Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution iranienne et provoquer la chute du régime du Shah. Avec l'instauration de la « République islamique » débute le temps des « commissaires de la révolution » qui contrôlent tenues et comportements. Marjane, qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire.

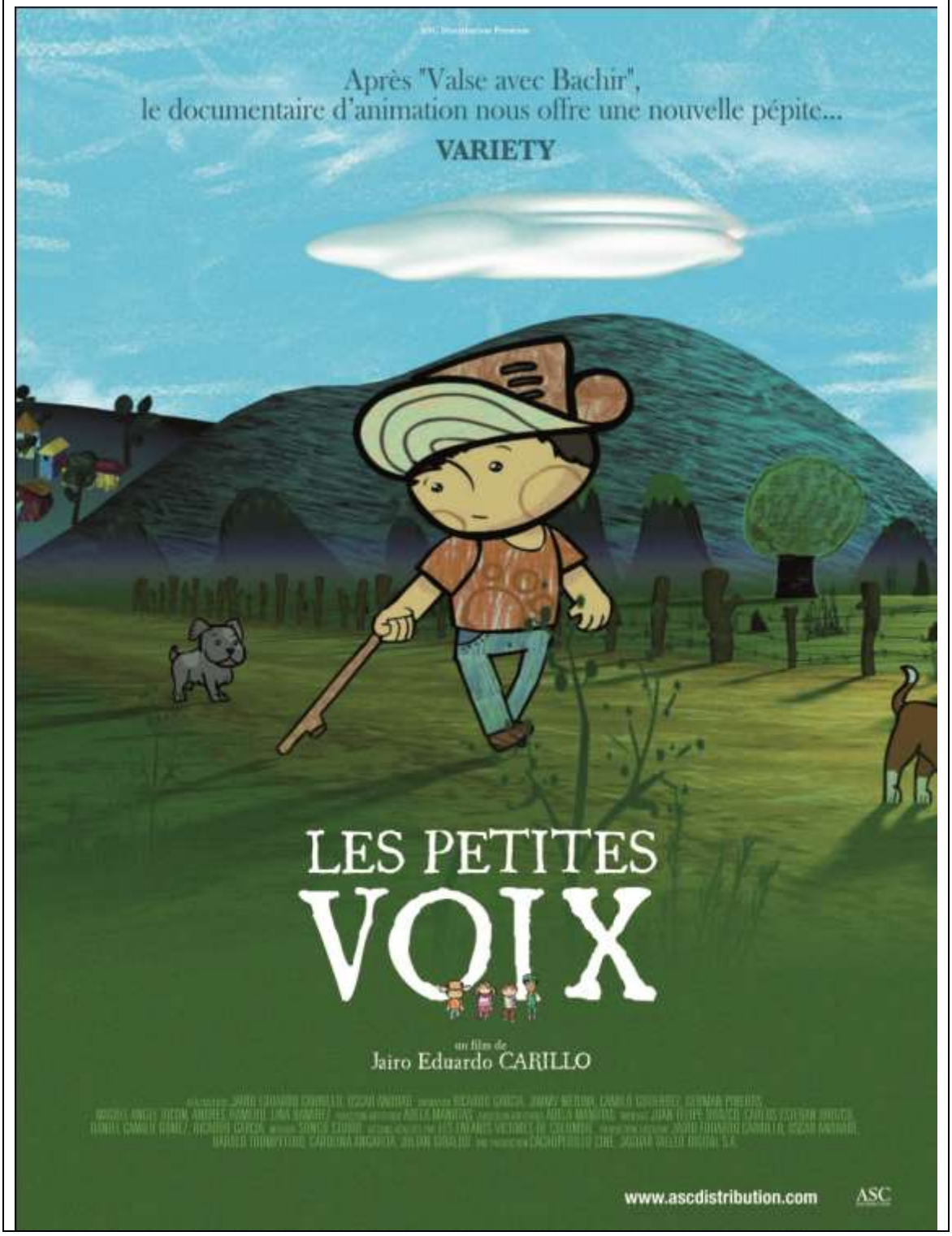
www.allocine.Tous les films › Animation

Ces deux films, largement autobiographiques, traitent de la guerre, de la violence, de l'irruption cauchemardesque du conflit qui bouleverse des existences, tout comme *Pequeñas voces.* On le voit, ces trois œuvres ne manquent pas de points communs et l'on peut se demander si le choix de cette technique d'animation pour évoquer des atrocités directement vécues ne correspond pas à une volonté de distanciation tout en dénonçant le fait que les premières victimes en sont des enfants.

Le film *Colores de la montaña*

Couleurs de la montagne est autre long métrage qui met lui aussi en scène la violence subie par les populations civiles colombiennes. Prenant appui sur l'histoire d'un enfant et de sa famille, il montre de l'intérieur toute l'horreur de la guerre et son absurdité.
*http://wwwenrodaje.net/4loscoloresdela*montana

Cuaderno de cine



Fichas

1 ANTES DE VER LA PELÍCULA

La película *Pequeñas voces* evoca la realidad colombiana

4.Busca informaciones generales sobre Colombia
http://es.wikipedia.org/wiki/Colombia

5. Lee atentamente este texto

Colombia se encuentra desde hace más de 40 años en una situación al borde de la guerra civil donde se
enfrentan las tropas militares, los grupos armados de la guerrilla y de paramilitares y los narcotraficantes. La violencia implica el desplazamiento de millones de personas que deben abandonar su lugar de origen para terminar en los suburbios de las ciudades o en el campo y vivir
en condiciones infrahumanas. Además, la mitad de la población vive por debajo del umbral de pobreza.
http://www.maisondesenfants.org/

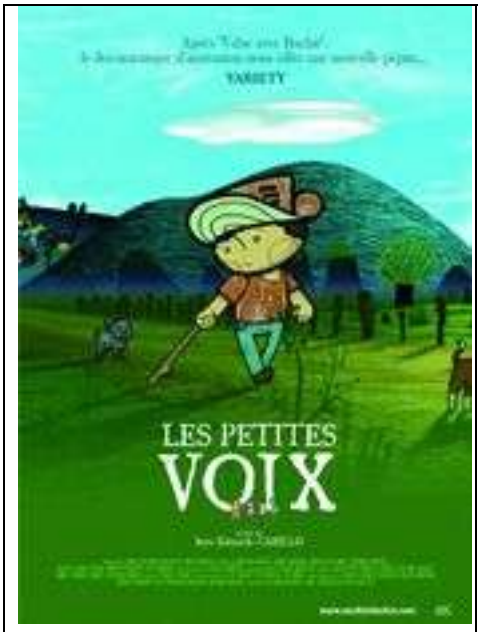
6.Completa esta información sobre el conflicto armado en Colombia en los sitios mencionados;

a) Sobre la historia de Colombia y de las guerrillas
http://es.wikipedia.org/wiki/Historia_de_Colombia
b) Sobre el paramilitarismo en Colombia
http://es.wikipedia.org/wiki/Paramilitarismo_en_Colombia
c) Sobre las FARC
http://es.wikipedia.org/wiki/Fuerzas_Armadas_Revolucionarias_de_Colombia

7. Prepara una ficha de presentación de Colombia. Intenta destacar cuál es el mayor problema actual de Colombia. ¿Cuáles son los bandos que se enfrentan?

Fijándose en unas imágenes…

Fíjate bien en el cartel de la película y en los fotogramas siguientes para determinar de que va :



¿Qué te permiten imaginar respecto a la forma de la peli ? ¿Quién contará la historia ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Luego, intercambia pareceres con los compañeros utilizando expresiones como « a mi parecer,..., quizás… »

2 Después de ver la película

Al salir del cine, escribe tu opinión sobre la película

Ahora que ya has visto la película, rellena rápidamente lo que viene a continuación.

1. **Da tu primera impresión : ¿qué te pareció la película ?**

Genial Muy buena

Interesante Original

Aburrida Un rollo

¿ Recomendarías esta película a espectadores potenciales ?

Sí No

2. **Reflexiona un poco más y completa las frases siguientes :**

- Para mí, lo primero que hay que aclarar sobre esta película…….
- Por eso el título….
- A mí me impactó (agradó, interesó, impresionó, aburrió) la película porque….

3. **Cambia pareceres con los compañeros :**

Pues para mí, lo más interesante es….

Luego, puedo añadir….

Por otra parte…..

Además…..

Estoy de acuerdo contigo pero…

En absoluto, yo creo más bien que….

No olvides que….

Está claro que….

Ficha técnica

1. Lee atentamente los documentos siguientes y recuerda cuanto puedas.

Dirección: Jairo Eduardo Carrillo

Guión: Jairo Eduardo Carrillo, Oscar Andrade

Género: Animación

Origen: Colombia

Estreno en Colombia : 2010
Estreno en Francia : 19/10/11

La sinópsis

"Si escucháramos a los niños, podríamos callar el sonido de las balas" es uno de los lemas de la Comisión Colombiana de Derechos Humanos. Inspirado por esa convicción y por su experiencia en talleres con chicos desplazados de sus casas (que se cuentan por millones), Jairo Carrillo amplía y le agrega una dimensión a su premiado corto del 2003 para darles voz a las víctimas más pequeñas del prolongado conflicto entre el ejército, la guerrilla y los paramilitares. Cuatro chicos de entre 9 y 12 años relatan cómo era su vida en el interior colombiano y cómo la violencia los expulsó hacia Bogotá: el padre de Margarita fue secuestrado; a la familia de Pepito la obligaron a abandonar su casa; Jhon perdió una mano y una pierna; Juanito marchó engañado a combatir a la selva. Mientras las voces componen un relato coral trágico y oscuro, sus historias son ilustradas con dibujos propios, animados con una sorprendente variedad de técnicas. Todo, además, sin tomar más partido que el del amor familiar y el llamado a detener toda violencia; porque, como dice uno de los chicos, "cualquier hombre armado inspira terror".

Los directores

Jairo Eduardo Carrillo es Comunicador Social de la Pontificia Universidad Javeriana y realizó una Maestría en animación digital en London Guildhall University. Fue codirector del largometraje ***Dios los junta y ellos se separan*** y director del premiado corto documental ***Pequeñas voces*** que recientemente ganó en España el festival AcTÚa.

Actualmente **Oscar Andrade** es el Director Creativo de Jaguar Taller Digital y a su vez es el Director del Festival de Animación y Videojuegos Loop, un festival que nació en el 2003 como una muestra de trabajos estudiantiles y profesionales que se realizó por primera vez en la Facultad de Artes y Humanidades de la ciudad de Bogotá.

2. Ahora, explica oralmente a un compañero lo que sabes sobre la película y cuanto la rodea.

La realidad colombiana en la película

1 Conéctate con…

Jaime Carrillo	***http://wradio.com.co/oir.aspx?id=1527377*** **Escucha atentamente y completa las frases que vienen a continuación para dar cuenta de la entrevista con el director Jaime Carrillo.**

1.La animadora de radio define la película diciendo……

2.Esta película se basa en …….....
.

3.Todos los protagonistas tienen entre…….……años.

4.Para rodarla, primero pidieron a los niños…….....

5.Lo importante para el director es…….....

2 Lee ahora la información que encontrarás en el sitio siguiente :
http://spanish.news.cn/entrevista/2011-03/01/c_13754999.htm

1. Ahora, puedes resumir oralmente a tus compañeros de clase cómo se hizo la película……

2 Resume el artículo contestando la pregunta ¿Qué tipo de películas se ruedan hoy en Colombia y por qué (en unas 10 líneas).

Los cuatro relatos - Relato de la niña, Jazmín

Fíjate en los dibujos siguientes

Valiéndote de las diferentes imágenes, reconstruye la vida que tenía la niña (donde vivía, quien era su familia…)

	¿Qué está pasando en este fotograma ? Dando un ejemplo, explica el tipo de relación que tenía la niña con su padre. ¿Qué sabe de él ahora ?

Los cuatro relatos - Relato de Pepito

« Cuando me sentía triste, montar a caballo me distraía. Mi caballo se llamaba "Pacho" Y era bonito, los perros corriendo detrás mío…eso me alegraba…entonces corría más rápido y los perros también. Y los dos eran muy obedientes, iban a todos lados conmigo ».

« Cuando llegábamos a casa, los perros se sacudían y mojaban a mi abuelita, ella era feliz porque los perros estaban jugando y me decía que me veía alegre ».

.

-¿Qué le gusta ante todo a Pepito ?

-¿Con quién vive ?

-Subraya su tristeza dos veces….
Quizás ya haya conocido un drama, ¿no ?

…y de pronto, su vida cambia : ***Lee el texto siguiente para contestar las preguntas***

Mi tío estaba arando para que mi abuelita sembrara. De pronto, mi abuelita vio la cara de alguien y gritó:"ay! guerrillero!" Entonces empezaron a salir, y nos dijeron por segunda vez, que nos fuéramos de ahi ío me iban a llevar a mí. Mi abuelita se asustó y dijo que teníamos que empacarlo todo eirnos a Bogotá. Cuando yo me despedí de mis perros, sentí un gran vacío. ……

¿qué pasa entonces ?

¿qué quieren los guerrilleros ?

¿por qué acepta la abuela la petición del guerrillero?

Los cuatro relatos - Relato de Johncito
Fijate bien en cada dibujo y escribe al pie de cada uno lo que está ocurriendo

 …… …… ……	 …… …… ……
 …… …… ……	 …… …… ……
 …… …… ……	 …… …… ……

Reflexiona
Al parecer, la historia de Johncito tiene un final feliz. ¿por qué entonces se fue a Bogotá ?

Los cuatro relatos - El relato de Juanito

Estudia los documentos siguientes

« Sí, mis padres tenían una finca. No hacía falta nada para comer, nunca nos faltó nada. Mi mamá estaba embarazada, mi hermano menor tenía 8 años y yo soy el mayor ».

« Yo era la persona que preparaba la cena, cuando mi mamá tenía que planchar, porque no podía mojarse. Aunque a veces no quería que ella planchara. porque yo sabía que debía cocinar »

.
« Ese domingo, en la mañana hice aseo y barrí. De un momento a otro, vi que algo cayó y explotó. Mi mamá tenia tres meses de embarazo, ella escuchó la explosión y salió ».

Contesta

¿Quién está hablando ?

……...

¿De qué nos enteramos respecto a Juanito y a su familia ?

……
……

¿Qué suele hacer en casa ? ¿Haces tú lo mismo?

……
……

¿Qué ocurrió « ese domingo » ?

……
……

El universo de los niños

Lee los textos siguientes

« Mi papá contrataba a los trabajadores y también recolectaba el café porque el café crece en los arboles. Nosotros teníamos una casa donde se guarda el café
Cuando estábamos en la iglesia, mi papá nos decía: "Vamos a jugar, estoy aburrido de escuchar el sermón" entonces nos íbamos a jugar con mi papá. Mi papá se escondía detrás de los árboles. y nos ayudaba a subir a los árboles. y nosotras comíamos guayavas. Después de la misa, mi mamá nos buscaba. entonces mi papá se escondía para asustarla.
y nosotras bajabamos de los arboles, y saltabamos sobre ella, para hacerle cosquillas. Y mi mamá gritaba porque detestaba las cosquillas »

¿Quién está hablando? ¿De qué se está acordando ?

……
……
……

« Yo jugaba con mis perros, me iba a la quebrada y ellos me acompañaban. Siempre andaban conmigo para todos lados ».

¿Y aquí, a quién le toca acordarse ?

Amplia la reflexión intentando calificar el mundo descrito por los niños, pensando en sus dibujos (colores) y en sus relatos (palabras). Recuerda también la banda sonora antes de que aparezcan los combatientes. ¿Te parecen totalmente realistas estos recuerdos ?

Primero, yo diría que…

Los combatientes

Un pueblito que llamaban Pueblo Arrecho aunque su nombre era San Luis de los Vientos, pero le decían así … Allí, había mesas de billar y ellos casi siempre iban a jugar billar.

A ti te toca…

-Busca la palabra « arrecho » en el diccionario. A tu juicio, ¿por qué le cambiaron el nombre al pueblo ?

-¿Qué hacen los guerrilleros los domingos ?

-¿Qué reflexiones te merece ?

. « Un día, mi casa estaba rodeada de vegetación, o eso pensé, pero eran 5 brigadas de ejército. Nosotros estábamos en la mitad de la batalla, El ejército estaba abajo, entonces la guerrilla disparaba hacia abajo, y el ejército hacia arriba. Y nosotros teníamos miedo de que la guerrilla lanzara cilindros de gas. Los helicópteros aterrizaron en el campo donde sembrábamos. Aterrizaron, y allí llevaban a los soldados muertos, y nosotros escuchábamos los quejidos de los heridos. Yo vi cuando los trasladaban al helicoptero ; es tremendo el terror que uno siente. Porque el terror es sembrado por las fuerzas armadas, ¿no? la guerrilla, las FARC, las autodefensas, hasta el ejército, todas las fuerzas que tengan un arma siembran terror ».

Contesta

¿Qué es una guerrilla ?

Según el texto de arriba, ¿quiénes son los combatientes ?

¿Quiénes son las primeras víctimas?

« Una noche que estábamos durmiendo, pasaron los aviones que Estados Unidos mandaron para Colombia. Y en el cielo se veían chispitas, chispitas como pólvora ».

Busca en Internet <u>Plan Colombia</u> para saber más sobre la actuación de Estados Unidos en el país.

Los métodos para reclutar

……..
……
…….

……..
……
…….

Johncito :
Un día, un comandante llegó a la casa , tranquilo y respetuoso como siempre llegan, diciendo mentiras. Me mostró una revista con armas bonitas, y me dijo que no me preocupara si era pobre porque con ellos ganaría mucho dinero. Y por si acaso, me dieron 50000 pesos para irme.

Jazmín **:**
En el pueblo había mesas de billar y ellos siempre jugaban al billar. LLevaban la boina y el uniforme entonces me ponían la gorra y me decían « Mona linda, esa mona linda se debe ver bonita con la boina y el uniforme »…

……
……
……

Después de explicar cada dibujo, aclara oralmente cómo reclutan a los niños fijándote en todos los documentos. ¿Pasa lo mismo con los mayores ?

La guerrilla por dentro : testimonio de Johncito

« Había muchos niños, como 36 o 37.
El mayor tenía como 15 años y nos enseñaba tiro al blanco. Nos ponían a caminar sobre troncos, para hacer equilibrio. Pero siempre era alto. Y los que no podían pasar se lastimaban, y si se lastimaban, los castigaban. Nos hacían madrugar entre 3 y 4 de la mañana y explotaban bombas para ver si estábamos atentos. En los entrenamientos nos ponían a saltar casi desde 3 metros de altura A los que estaban bien lastimados los mataban, si no salvese quien pueda…. »

« Yo estuve en un combate, pero tuve miedo de apretar el gatillo ese día, me escondí detrás de un árbol y todo el mundo disparaba menos yo. Entonces, un cabo me encontró y me dijo que debía disparar o me mataba. »

« Eran como las 12 de la noche, y estábamos todos despiertos y pues más de uno se quería escapar porque no resistía el maltrato. Pensamos que sería diferente, pero nos engañaron. Entre todos los pequeñitos hicimos un plan para escaparnos. Pero ellos mantenían un guardia toda la noche como de 25 años. Cuando íbamos a salir mataron como a 5 niños. Por suerte mi primo apareció. Y pude salir. Yo estuve tres meses en la guerrilla,
. La vida allá es difícil, todo el tiempo ».

1Describe el primer dibujo.

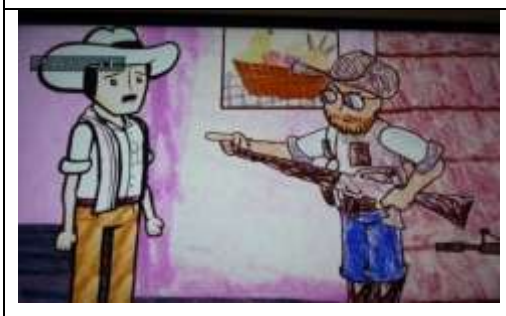
2Contesta después de leer atentamente los textos

1. **¿Qué constata primero ?**
2. **¿qué vida llevan ?**
3. **¿a qué quieren obligar a Johncito ?**
4. **¿Uno puede escapar facilmente de la guerrilla ?**
5. **¿Por qué se pudo ir al final ?**
6. **¿Qué opinas de la edad que tienen ?**

Mienten y te engañan

Consecuencias del conflicto, 1

Da un título a cada dibujo y sitúalo en la película

<table>
<tr><td> </td><td> </td></tr>
<tr><td></td><td></td></tr>
<tr><td> </td><td> </td></tr>
<tr><td>  </td><td> </td></tr>
</table>

Consecuencias del conflicto, 2

El niño y la bomba

1.

Valiéndote de los dibujos, relata lo que le ocurrió a Juanito

Mira la cara que pone en el uno. ¿Qué expresa?

…… ……

……

Y en el cuarto dibujo, ¿qué está haciendo ?¿Le ha cambiado la cara ?

……

……

2. Lee el testimonio de Juanito :

« No, no se me pasó por la cabeza quien fue, no tengo culpables. Lo peor para bajar el ánimo, es que a uno le tengan lástima. Mis amigos discapacitados, dicen que lo peor es que les tengan pesar.Eso es terrible. Yo no tengo pesadillas, no pienso en eso, no pienso en que me voy a quedar solo y sin ayuda, siempre estoy tranquilo porque miro hacia adelante. Ya estoy habituado. Han pasado 6 años después del accidente, bastante tiempo. Ahora yo soy arquero. Uno tiene que mirar más allá y ser optimista, sobrepasar los obstáculos que le rodean, y seguir adelante .»

Arquero : gardien de but

¿Qué es lo peor para él ?

¿Siente rencor ? ¿Qué opinas de este chico y por qué

Consecuencias del conflicto, 3

Reflexiona y escribe unas líneas que resuman las distintas consecuencias que recaen en los civiles :
(respecto a las familias, las cosechas, las casas y los niños)

Gracias a esta película. . . .

Según el último Censo Nacional, de los 45 millones de Colombianos, 824 858 personas debieron desplazarse por "amenaza para su vida". Wikipedia

La forma narrativa, 1

1. Lee atentamente las líneas siguientes :

Juanito :
« No creo que tenga amigos allá, ninguno debe de estar vivo, a los que eran mis amigos, los mandaron a la batalla.. En la casa somos felices, pero en el barrio no, porque hay unos hombres que vienen y matan jovenes, mi mamá se quiere ir, pero no podemos dejar la casa. Mi papá, a veces trabaja en construcción, a veces, no tiene trabajo. Algunas veces llega a las 9 de la noche porque si llega a las 9, entonces gana más dinero que si llega más temprano y así hacemos la compra, para poder comer El día del accidente mis padres vendieron la casa a bajo precio. Ese no era el precio de la casa Era una finca hermosa, pero casi quedamos en la calle ».

2. Después de comprender bien el texto

1. Define su forma con tus compañeros (diálogo, relato, entrevista….).

2.Juanito cuenta su situación de una manera totalmente desapasionada, como si no fuera con él ; hacen lo mismo los otros tres. Cambia pareceres en clase para aclarar por qué.

3. ***Mira los dibujos ….***

Emparéjalos explicando tu elección oralmente.

La forma narrativa, 2

Haz memoria y piensa en la banda sonora

Entendemos perfectamente a los niños ; pero ¿qué es de la palabra de los adultos ?

…y hablando de voces, ¿se oyen diálogos ?

¿Te parecen acertados estos procedimientos ?

« Este documental -que explora el conflicto colombiano **desde la perspectiva de los niños**, a **través de sus propios testimonios y dibujos**- utiliza la misma técnica de 3D empleada por los grandes estudios de Hollywood. »
http://entretenimiento.latam.msn.com/xl/latinoamerica/articulo_bbc.aspx?cp-documentid=30199452

1. Contesta en unas líneas

¿Qué te parece esta manera de evocar una guerra ?
……
……
……

2. Oralmente

Quizás te recuerden estos procedimientos narrativos otras películas. Evócalos en clase con tus compañeros poniendo de relieve semejanzas y diferencias.

Escribe una crítica de cine 1

1. Lee atentamente esta crítica de Pequeñas voces:

Basada en historias reales como muchas de las millones de experiencias de colombianos expulsados de sus propiedades, tres niños y una niña, entre 8 y 13 años, son expuestos a la violencia e intimidación de las facciones en guerra. Ellos hablan, a manera de entrevista, de sus vidas diarias en diferentes partes del campo colombiano, su confrontación con hombres armados y, finalmente, su movimiento forzado a la capital, Bogotá.Las escenas iniciales de los personajes animados, quizás exageren ligeramente la felicidad durante la infancia, con niños y padres igualmente juguetones, propensos a travesuras y riendo de todo, aunque esa alegría se esfuma cuando las vidas de los cuatro niños toma el curso indeseado del desplazamiento.Uno de los puntos máximos de la película **Pequeñas voces**, llega cuando uno de los niños es reclutado por los guerrilleros, y sus experiencias en su campo de entrenamiento, del cual es casi imposible escaparse. Las escenas son manejadas de manera impactante, tal como en la vergonzosa realidad, con la sangre como líquido omnipresente alrededor de civiles y milicianos. Otro niño pierde un brazo y una pierna a consecuencia de "un objeto" que explotó en el jardín de su casa. Con todo este fondo sangriento, el material no es exactamente conveniente para niños, con la ironía añadida aquí que sus sujetos son verdaderos niños. Mejor dicho, los caracteres animados en realidad no cuentan las experiencias, son las **voces en off** de los cuatro niños que narran sus memorias para que sean oídas en todas partes.. Como los efectos visuales ilustran la narración y el sonido añade señales de audio extras, como en cualquier otra película animada, el largometraje no necesita más.Son pequeños sí, pero sus voces tienen el mismo valor que las de los adultos, a quienes irónicamente va dirigida la película. Podría decirse sin vacilar, que **Pequeñas voces** vale su peso en oro, en cada uno de los 73 minutos de duración.

Cinemadicto

2. Completa las frases siguientes de acuerdo con el texto :

Los directores no se inventaron nada puesto que……
……..
En las escenas iniciales, quizás sea de lamentar……
……
……
Lo más impactante……
……
……
A pesar de que hablen niños……
……..
Quiere el director que las voces de los niños ……
……
…….

Escribe una crítica de cine, 2

1.Para eso, tienes primero que dar un repaso a lo que te ha gustado y lo que no.

Me ha gustado	No me ha gustado

2. Ahora, recuerda todo lo estudiado y escribe tu propia crítica.

Para ello, puedes ayudarte de palabras y expresiones como :

- Primero, luego, después….
- Lo que más me gustó/ disgustó
- A mi juicio, a mi parecer…
- Lo paradójico/ importante/sorprendente, asombroso……
- En resumidas cuentas, me parece acertada/un rollo/buena/mala….
- Merece/ no merece la pena que……

Pepito escribe una carta a su abuela

Recuerda oralmente la situación en la que se encuentra Pepito e imagina lo que podría escribirle a su abuela.

Querida abuela,

¿Qué tal estás ? Yo en Bogotá. . . .

Un abrazo muy fuerte de tu nieto que te quiere,

*P*epito

Complementos,1

Botero retrata décadas de violencia en Colombia

El Museo Nacional de Colombia expone una serie de 50 pinturas que expresan el drama que vive a diario el país del artista

Madrid /Bogotá - 04/05/2004 (El País)

El pintor y escultor colombiano ha donado al museo una serie compuesta por medio centenar de pinturas -23 óleos y 27 dibujos- que fueron realizados entre 1999 y 2004. Todas las obras giran en torno a la tragedia que vive a diario la población colombiana. La exposición será de carácter temporal, ya que posteriormente partirá a otras ciudades y poblaciones del país para que "la gente reflexione y piense un poco", porque "todos debemos ayudar a Colombia, según ha expresado el artista. Los motivos que han impulsado a **Botero,** , de 72 años, a plasmar el "cáncer de la **violencia**" provienen de una mirada retrospectiva hacia Picasso o Goya. Ellos legaron momentos duros de la historia española con cuadros como el *Guernika* y *Los fusilamientos del 3 de mayo*. **Botero** reconoce haber dado un giro en su teoría de que el arte no debe expresar la realidad y en su idea de que las grandes obras sólo deben reflejar una actitud positiva ante la vida. Ahora, se siente con "la obligación moral de dejar un testimonio sobre un momento irracional de nuestra historia".El hecho de vivir alejado de su país no le impide permanecer al tanto de la situación que vive **Colombia**, adonde confiesa que retornaría a pasar largas temporadas si "las condiciones de paz y seguridad" lo permitieran.

Complementos, 2

Una canción de un cantante colombiano, Juanes :

Fíjate bien donde pisas

Te han quitado lo que tienes Te han robado el pan del dia Te han sacado de tus tierras Y no parece que termina aquí Despojado de tu casa vas sin rumbo a la ciudad sos el hijo de la nada sos la vida que se va Son los niños son los viejos son las madres somos todos, caminando Y no te olvides de ésto no no no Refrain: Fijate bien donde pisas fijate cuando caminas no vaya ser que una mina te desbarate los pies amor Fijate bien donde pisas fijate cuando caminas no vaya ser que una mina te desbarate los pies...	Ya no se quién es el dueño de tu vida y de la mia sólo sé que hay un cuento que no parece que termina aquí Como dicen en los diarios y como dicen en la tele y como dicen en la radio que no parece que termina aquí son los niños son los viejos son las madres somos todos, caminando y no te olvides de esto no no no Refrain Fijate bien donde pisas fijate cuando caminas no vaya ser que una mina te desbarate los pies (amor/por favor) Por que ellos no van a buscarte ellos no van a salvarte ellos no van ellos no van no no y tu no lo vas a creer

Conéctate con el vínculo siguiente para oir la canción

http://www.youtube.com/watch?v=vzrWvuGhFSc

...y encontrar toda la información que quieras sobre este conflicto trágico que sigue cobrándose muchas víctimas inocentes.